

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 34

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185894>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

carrée, à pieds droits, dépourvue de tapis, et qui disparaissait presque entièrement sous une montagne de bouquins. On y admirait encore, empilés les uns sur les autres, le long des murailles, suivant une ligne horizontale et dans un ordre parfait, une quantité considérable de nobles in-folios, de majestueux in-quartos, de vénérables in-octavos, tous groupés de telle sorte qu'ils offraient aux yeux l'aspect pittoresque d'une bibliothèque couchée sur le flanc, disposition économique plutôt que commode. Au-dessus du lit, un petit Christ de bois noir ; à la cheminée, un miroir de quarante sous, surmonté d'une branche de buis bénit ; enfin, au battant de l'armoire, piquée par quatre épingle, une fort bonne carte de l'arrondissement ; voilà quels objets complétaient la physionomie de la chambre à coucher sur laquelle Von Ignotus avait, sans hésiter, fixé son choix.

Au moment où l'abbé, précédé de son introducteur, parut sur le seuil, le général était bien dans la posture la plus ridicule du monde.

Il avait placé une chaise en face du lit, et assis sur cette chaise, le dos à la porte, il étendait la jambe gauche sur le pied du lit. Si bien que ses grosses bottes, dégoûtantes de boue, maculaient sans pitié et d'une horrible façon les draps si nets et si frais posés le matin même par les mains de Brigitte. Dans cette position, il geignait, sacrifiait, grognait, se lamentait, maugréait, pestait, enrageait, blasphémait, et jurait comme cinq cent diables. Évidemment le pauvre homme était en proie à une vive souffrance ; mais telle était la manière dont cette souffrance s'étalait au dehors, qu'en le regardant, on se sentait plutôt euclin à la gaieté que porté à la compassion.

— Monsieur le ministre, s'eria-t-il brusquement en tournant la tête, monsieur le ministre, une seule question... où rangez-vous votre tire-bottes ?

L'abbé demeura ahuri.

— Votre tire-bottes, monsieur le ministre, vite, votre tire-bottes ! Vous voyez combien je souffre. Je vous en prie, ne me faites pas attendre. Passez-moi tout de suite votre tire-bottes !

(A suivre).

Voici un charmant true au moyen duquel un directeur de ménagerie a fait salle comble : Il avait publié que son éléphant exécuterait un morceau de musique sur un piano Erard. Le public accourut en foule et la recette fut énorme. Vers la fin de la représentation, on apporte au centre de la ménagerie un splendide piano tout neuf, et l'éléphant est introduit au milieu du plus religieux silence.

Après avoir salué l'assemblée et fait ses courbettes, l'animal se dirige vers l'instrument, soulève une de ses énormes pattes et la pose doucement sur le clavier. Tout à coup, il se relève en poussant des cris affreux qui ressemblent à des gémissements et qui remplissent l'assistance d'angoisse.

Le propriétaire du pachyderme accourt, s'approche, met sa tête dans la gueule de l'éléphant comme pour s'enquérir de la cause de ses cris, et après l'avoir calmé, il le fait éloigner du piano, puis il annonce à la foule étonnée, que l'éléphant ne pouvait pas jouer, empêché par le sentiment douloureux qui l'avait saisi en reconnaissant dans les touches du clavier, *les dents de sa pauvre vieille mère* !

Une jeune fille de Rolle était à la veille de son mariage. Les parents des époux les accompagnèrent chez le notaire dans le but de faire rédiger le contrat. Le notaire faisant la lecture de cet acte, fut tout à coup arrêté après cette phrase :

« Et au cas où la future épouse survivrait au futur époux, elle reprendra ses bagues, joyaux et *cætera...* »

La jeune fille croyant que cet *et cætera* voulait dire : « Et se taira, » protesta énergiquement et refusa de signer.

Un acteur qui venait de Flandre, débutait à Paris, dans le rôle d'Andronique, avec fort peu de succès. Lorsqu'il vint à chanter :

Mais pour ma fuite, ami, quel parti dois-je prendre ?...

Un plaisant répondit de la galerie :

L'ami, prenez la poste et retournez en Flandre.

Parmi les nombreux étrangers en passage à Lausanne, on remarque beaucoup de Français.

Un de ceux-ci, décoré de la Légion d'honneur, se promenait l'autre jour en ville, avec son chien, joli griffon havanais.

Tout à coup, toutou avise la boîte d'un commissaire-décrotteur, court dessus, la flaire et lève la patte...

Dame ! ça s'est vu !

Le commissaire allonge un coup de pied à la bête.

Fureur de l'étranger qui taxe le décrotteur de brutalité.

— Ah ! écoutez donc, m'sieu, je ne suis pas, moi, membre de la société protectrice des animaux, et quand je vois des roquets comme celui-là venir faire des... saletés sur ma boîte, que voulez-vous... je ne me connais plus !

— Soit. Mais où sont les saletés ?...

— Mais il avait levé la patte, m'sieu...

— Eh bien ! imbécile, qui est-ce qui vous a dit que ce n'était pas pour se faire cirer ?

La réponse à la question posée dans notre dernier numéro, est celle-ci :

Une pipe on la bourre avant de la fumer et la terre on la fume avant de la bourer.

La prime est échue à M. Gottlieb Paquet, à Genève.

Enigme.

J'habite dans les airs sans user de mes ailes ;

Il est d'importantes nouvelles

Dont c'est à moi de décider :

Qu'on vienne me les demander,

Je rends, quoique sans voix, des réponses fidèles ;

Mais pour m'entendre il faut me regarder.

Prime : Une vue photographique.

L. MONNET.

PIANOS GARANTIS

J.-S. GUIGNARD et C[°]

32, Grand-Saint-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — Vente et location aux conditions les plus avantageuses.

HARMONIUMS